

RAPPORT:

Événement virtuel

10e Conférence du Pacifique insulaire sur la conservation de la nature et les aires protégées

24-27 novembre 2020

Le présent rapport de conférence a été établi par la personne coordinatrice de conférences du PROE

Le rapport est une compilation et utilise les documents fournis, élaborés ou publiés sur la plateforme de la conférence et dans les médias y afférents. Ce travail, comme la conférence elle-même, n'aurait pas vu le jour sans les contributions de toutes les parties impliquées. Nous souhaitons donc remercier ici tous ceux qui y ont contribué : les membres de l'équipe de coordination de la conférence, le conseil consultatif de la conférence, les membres de la Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT) et d'autres organisations impliquées, le personnel de *Varysian*, partenaire de l'événement virtuel, les partenaires locaux du pôle de conférence, les équipes de développement des supports liés à la conférence, les auteurs de contributions destinées aux galeries, les sponsors, les donateurs, les orateurs, les hôtes, les participants et tous les autres passionnés.

EN QUELQUES MOTS

La 10e édition de la Conférence du Pacifique insulaire sur la conservation de la nature et les aires protégées avait pour thème central l' "Action de conservation de la nature pour un Pacifique résilient". Cet événement virtuel et gratuit a réuni sur une plateforme numérique des agences gouvernementales, des organisations non gouvernementales, des organisations communautaires, des organismes donateurs et des experts spécialisés dans la science et la pratique de la conservation de la nature dans la région du Pacifique insulaire.

Plus de 1800 inscriptions, plus de 3800 consultations uniques des sessions en LIVE et de nombreux autres spectateurs dans les hubs de Nouvelle-Calédonie, de Fidji et de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ont fait de cette 10e conférence l'un des plus grands, si ce n'est le plus grand, événements de conservation de la nature jamais organisés dans la région du Pacifique.

Des représentants de tous les pays et territoires insulaires du Pacifique y ont participé, mais aussi des représentants basés aux Amériques, en Europe, en Asie et ailleurs. Connectés à partir de plus de 50 pays, quelque 60% des participants se trouvaient dans les pays et territoires insulaires du Pacifique.

En devenant virtuelle et bilingue, la 10e édition de la Conférence du Pacifique insulaire sur la conservation de la nature et les aires protégées a constitué une opportunité unique et inclusive : un nombre plus important de personnes a pu participer pour définir un nouvel agenda pour la conservation du Pacifique, initié par et fondé sur le Pacifique, pour les cinq prochaines années. La Conférence a ainsi posé des bases solides qui pourront servir de catalyseur des actions de conservation de la nature.



+ de 1800 inscriptions	1097 utilisateurs connectés	+ de 3800 vues uniques en LIVE
6191 activités de réseautage	3 hubs de conférences	+ de 50 pays représentés
77 réunions dans le Salon	3345 messages personnels expédiés	443 conversations publiques
35 faits étonnants 75 histoires étonnantes 29 contributions de jeunes		12 articles de presse

INTRODUCTION

La Table ronde du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT) rassemble des organisations chargées de la conservation de la nature et du développement, des gouvernements, des organisations intergouvernementales, des organismes donateurs et des groupes communautaires. La Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT) a été mise sur pied créée en 1998 à la requête des États et territoires insulaires du Pacifique, exprimée lors de la 6e Conférence des îles du Pacifique sur la conservation de la nature et les aires protégées qui s'est tenue en 1997.

La Table ronde compte actuellement 14 membres officiels : Conservation International (CI), Union internationale pour la conservation de la nature-Océanie (UICN-ORO), *Society for Conservation Biology Oceania* (SCBO), *SeaWeb*, Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement (PROE), *The Nature Conservancy* (TNC), *Wildlife Conservation Society* (WCS), *World Wildlife Fund* (WWF), Université du Pacifique Sud (USP), *BirdLife* (BL), *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ) GmbH, *Protected Areas Learning and Research Collaborative* (PALRC), Communauté du Pacifique (CPS), Forum de développement des îles du Pacifique (PIDF). Le secrétariat de la PIRT est hébergé par le PROE.

Depuis sa fondation, les membres de la PIRT participent activement à l'organisation des conférences des îles du Pacifique sur la conservation de la nature et les aires protégées. Ils renouvellent à l'occasion de chaque conférence, leur engagement à promouvoir, faciliter et suivre les progrès

réalisés en s'appuyant sur un Cadre régional. Ils collaborent avec un pays hôte pour chacune des conférences. Pour cette 10e édition de la Conférence, le pays hôte était la Nouvelle-Calédonie.

À l'origine, la 10e Conférence devait se tenir en mode présentiel au Centre culturel Tjibaou, en Nouvelle-Calédonie, du 20 au 24 avril 2020. Quelque 800 participants y étaient attendus. Le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 nous a obligés à nous adapter. Le report de la Conférence et son passage en mode virtuel en ont modifié l'approche, mais jamais la dynamique. Les défis étaient de taille, notamment en raison des problèmes de connectivité liés au contexte du Pacifique et parce que l'augmentation du nombre d'autres événements virtuels avait certainement accru les attentes des participants. En développant une communauté autour de l'événement et en se concentrant sur l'objectif et l'action, la Conférence a considérablement élargi la participation et s'est démarquée comme un événement régional unique, fermement implanté au niveau local.

L'édition revue de la 10e Conférence des îles du Pacifique sur la conservation de la nature et les aires protégées s'est déroulée du 24 au 27 novembre 2020. L'événement était organisé en mode virtuel et a été associé à des rencontres présentielles dans des hubs locaux. La conférence s'était fixée des objectifs ambitieux, qui ont été largement dépassés.

TOUS NOS OBJECTIFS ONT ÉTÉ ATTEINTS

1. Un rapport actualisé sur l'État de l'environnement et de la conservation des îles du Pacifique 2020 (SOEC) a été préparé en prévision de la conférence et présenté à cette occasion. Ce rapport définit les progrès accomplis dans la réalisation des priorités régionales et mondiales en matière de conservation et a été présenté aux participants de la Conférence et à ceux du segment de Haut Niveau. Il constitue une nouvelle référence pour la conservation de la nature dans le Pacifique et identifie plusieurs domaines nécessitant une action urgente et concrète, appelés "Pistes d'action". Ces pistes d'action ont été retenues comme les thèmes prioritaires des 21 sessions parallèles de la Conférence. Cette démarche a permis à la Conférence de mener une analyse approfondie et ciblée.
2. Un nouveau Cadre des îles du Pacifique pour la conservation de la nature et les aires protégées fixe l'agenda et les priorités pour la conservation au-delà de 2020. Ce Cadre a été rédigé, examiné et étudié avant la conférence, puis pendant la conférence par les participants. Ce document fournira une orientation stratégique essentielle pour la planification, la hiérarchisation et la mise en œuvre de la conservation de la nature dans la région. Six objectifs stratégiques assortis de 21 Pistes d'action ont été retenus sur la base des données fournies par le SOEC et en rapport avec le thème de la conférence. Un ensemble de huit Principes établit le code de conduite pour la suite de la mise en œuvre. La continuité est assurée grâce à une stratégie post-engagement.
3. En réunissant plus de 1 800 orateurs et participants (dont 60 % de représentants des pays et territoires insulaires du Pacifique), la conférence a renforcé les compétences en matière de conservation de la nature dans le Pacifique et dynamisé la gestion des connaissances et la formation dans le domaine de la conservation de la biodiversité. L'interactivité était au cœur de la mission de la conférence. Les sessions ont permis aux participants d'adresser leurs questions aux différents groupes d'experts. Les sondages organisés en temps réel pendant de nombreuses sessions ont permis aux participants de répondre et donner des informations pertinentes; outre les possibilités d'échange offertes dans le salon de réseautage virtuel et l'exposition virtuelle, la boîte de discussion permettait une communication directe entre les participants. L'accès gratuit s'est traduit par une forte participation.

4. La mise en œuvre du Cadre des îles du Pacifique pour la conservation de la nature et les aires protégées 2021–2025 a été renforcée par la tenue d'un segment virtuel de Haut Niveau, qui a approuvé la déclaration de Vemööre. Ce segment de Haut Niveau s'est tenu le 26 novembre 2020. Accueilli par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, il a réuni des ministres et des chefs d'organisations membres de la Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT).

Parmi les pays participant au segment de Haut Niveau figuraient les États fédérés de Micronésie, Fidji, la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie, Nioué, Samoa, les îles Salomon, Tokélaou, Tonga, Vanuatu, Wallis et Futuna, l'Australie, la France et la Nouvelle-Zélande. La Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT) était représentée par ses membres *BirdLife International*, *Change Pacific*, *Conservation International*, *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH*, le bureau régional océanien de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), *The Nature Conservancy*, la Communauté du Pacifique, *Protected Area Learning Research Collaborative (PALRC)*, le Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement, *Wildlife Conservation Society*, *World Wide Fund for Nature (WWF) - Nouvelle-Calédonie*, et *World Wide Fund for Nature-Pacific*. Les pays et territoires qui n'ont pas pu assister à la réunion seront invités à approuver la déclaration.

Ces quatre principaux résultats issus de la Conférence viendront désormais appuyer des objectifs régionaux plus larges :

- Influencer le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020
- Guider et innover les actions de conservation au niveau national et régional
- Assurer un financement durable pour la conservation de la nature en Océanie

À cette fin, les membres de la Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT) se sont déjà réunis pour définir une stratégie d'engagement post-conférence.

PARTAGER UN GRAND NOMBRE D'EXPÉRIENCES

187 orateurs et hôtes

Cette année, la conférence comptait 187 orateurs et hôtes, ce qui représente une augmentation significative par rapport aux éditions précédentes. Parmi eux figuraient des personnalités aussi diverses qu'un Président, une Première Dame, des ministres, des ambassadeurs, des chefs coutumiers, des dirigeants et personnels membres d'agences internationales, régionales, gouvernementales, d'ONG, d'organisations communautaires, d'organismes donateurs, d'organisations religieuses, de grandes et de petites entreprises, des universitaires et des jeunes leaders.

RACONTER NOS HISTOIRES

Pour présenter les connaissances et les solutions en matière d'actions de conservation de la nature dans les îles du Pacifique, la conférence originale en face-à-face prévoyait un programme de 61 sessions parallèles d'une heure et demie chacune. En passant en mode virtuel, une grande partie de ce programme a été perdue. Mais nous voulions malgré tout raconter ces histoires ! En créant des

galeries virtuelles sur le site web et grâce au fil d'actualité de l'événement publié sur la plateforme de la conférence, nous avons pu offrir des espaces nouveaux et accessibles afin que des histoires et des faits étonnants soient racontés et partagés.

LES VOIX DES JEUNES ONT RÉSONNÉ PLUS FORT

Engagement des jeunes du Pacifique en faveur de la conservation de la nature

En 2020, l'organisation a redoublé d'efforts pour stimuler la participation des jeunes. Cette connexion avec les jeunes du Pacifique, et leur participation aux dialogues sur l'agenda et les priorités du Pacifique pour la conservation au-delà de 2020, ont renforcé le caractère inclusif de la Conférence.

La Galerie jeunesse et biodiversité a accueilli 29 soumissions de jeunes exprimant leur opinion sur les questions de biodiversité à travers l'art et la communication créative, réfléchissant à leur relation avec un monde en mutation et se faisant les défenseurs de l'action environnementale.

Des représentants de la jeunesse ont participé à l'examen et à la rédaction du Cadre du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et les aires protégées 2021–2025. Ils ont également répondu à la Déclaration du segment de haut niveau par une Déclaration de la jeunesse.

Le *Pacific Youth Booth* (NdT: *stand de la jeunesse du Pacifique*) de l'exposition virtuelle a offert aux jeunes et à tous les participants un espace privilégié pour partager et apprendre à mieux connaître les initiatives des uns et des autres. Une session spécifique sur l'Engagement des jeunes dans la conservation de la nature a abordé le niveau de participation des jeunes et a lancé un débat plus approfondi.

SE RÉUNIR, AUSSI EN FACE À FACE

Dans les pays, la communauté de la conservation et le public intéressé se sont réunis en face à face. Cette rencontre s'est faite sur une base volontaire et de manière éco-responsable.

Événement pré-conférence

La Nouvelle-Calédonie, pays hôte de la Conférence, a organisé une journée locale sur le thème « La conservation en action ». Cet événement s'est déroulé le 11 octobre 2020 dans le cadre du Salon international du Livre océanien (SILO). Quelque 2 000 participants ont pu profiter d'activités telles que des animations, des stands, des démonstrations, des plantations d'arbres, des films-débats, des tables rondes et des expositions.

Une visibilité personnalisée

La Nouvelle-Calédonie s'est attelée à donner à l'événement virtuel une touche néo-calédonienne. Ainsi:

- L'Office des Postes et Télécommunications de Nouvelle-Calédonie (OPT-NC) a lancé un timbre-poste de la Conférence créé par Nicolas Molé.
- Des fenêtres contextuelles “Le saviez-vous” ont été intégrées au site web de la conférence et informaient les visiteurs sur des aspects de la conservation de la nature en Nouvelle-Calédonie.

- 10 récits éclairs ont été filmés avec la chaîne de télévision CALEDONIA et SILO.

Hubs locaux contribuant à la conférence virtuelle

Différents Hubs locaux ont diffusé les sessions de la conférence :

- Nouméa, Nouvelle-Calédonie @ La Communauté du Pacifique
- Port Moresby, Papouasie- Nouvelle-Guinée @ University of PNG, avec le soutien de l'Ambassade de la Nouvelle-Calédonie
- Suva, Fidji @ UICN - Bureau régional océanien & @ National Trust of Fiji

Hubs locaux organisant des réunions

D'autres événements parallèles présentant différentes solutions pour la nature ont été organisés en Nouvelle-Calédonie, aux Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

RENDUE POSSIBLE GRÂCE À DE NOMBREUX PARTENAIRES

23 Partenaires financiers et Sponsors

LES EXPERTS ONT APPORTÉ DES PERSPECTIVES ET DES SOLUTIONS DIVERSIFIÉES À DES PROBLÈMES URGENTS DE CONSERVATION DE LA NATURE.

Plus de 3 800 connexions sur l'ensemble des sessions

3 sessions plénières, 22 sessions parallèles, 12 sessions sponsorisées

Les enregistrements de toutes les sessions sont disponibles sur la plateforme de la conférence pendant un an.

(Plateforme de la conférence accessible par inscription sur le site de la conférence)

NOUVEAUTÉS POUR CETTE ÉDITION DE LA CONFÉRENCE

- Un site web de conférence indépendant et créé spécifiquement pour le marketing et la promotion de l'événement. Nous avons utilisé Wix pour créer le site web.
- Une nouvelle plateforme interactive et bilingue permettant aux participants de se réunir et de dialoguer, quelle que soit leur localisation géographique. Nous avons utilisé Hubilo pour la plateforme, en combinaison avec Zoom et Clevercast pour le streaming en direct.
- Des sessions plénières virtuelles (3) axées sur les principaux thèmes de la conférence. 22 sessions parallèles virtuelles: 6 pour chacun des 3 volets thématiques: Notre océan, Nos îles, Notre lien avec la nature (ce qui fait 18), ainsi que 4 sessions axées sur des thèmes transversaux (finance, gouvernance, suivi, jeunesse). Toutes les sessions étaient interactives grâce à des fenêtres de chat, des questions-réponses et des sondages. Toutes les sessions peuvent être visionnées en *rediffusion* pendant un an après la conférence.

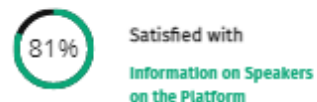
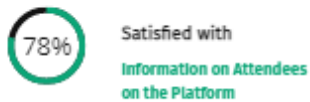
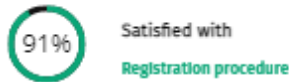
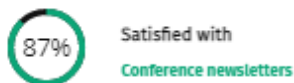
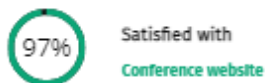
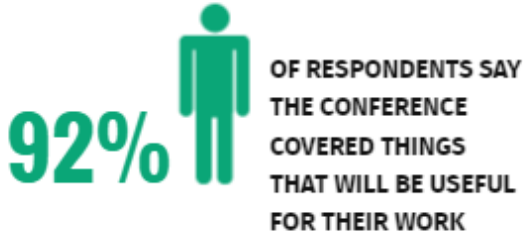
- Une exposition virtuelle avec 15 stands et 12 événements parallèles virtuels pour les sponsors. Les participants ont ainsi pu interagir directement avec les sponsors, nouer des contacts avec des organisations de premier plan et rester en contact par la suite.
- Un Salon de réseautage (*Networking Lounge*) virtuel, des Salles de réunion virtuelles et une page Orateurs ont permis aux participants d'échanger directement avec les autres participants, les orateurs et/ou les sponsors, et d'organiser des réunions.
- Un segment de Haut Niveau tenu pour la première fois lors de la conférence, et même réalisé en virtuel !
- Une stratégie de communication indépendante et en temps opportun, comprenant une campagne de médias sociaux alimentant les réseaux sociaux des partenaires impliqués, ainsi que 12 bulletins d'information sur la conférence.
- 18 sessions de formation d'une heure chacune, organisées pour les orateurs et les hôtes, ainsi que des vidéos tutorielles destinées aux participants. Une formation de la même importance a été mise en place pour les exposants.
- Tous les volets de l'événement ont eu lieu en deux langues (anglais et français), avec une interprétation en direct, ce qui a assuré une expérience plus inclusive aux anglophones et aux francophones.

LA CONFÉRENCE ÉTAIT LARGEMENT COUVERTE PAR LES MÉDIAS RÉGIONAUX ET PARTENAIRES

LA CONFÉRENCE SUR TWITTER

ET PLUS ENCORE SUR FACEBOOK

RETOURS POSITIFS DES ÉVALUATIONS DES PARTICIPANTS



97% des personnes ayant répondu se déclarent généralement satisfaites de la conférence		80% des personnes ayant répondu estiment que nous avons atteint nos objectifs
92% des personnes ayant répondu estiment que la conférence a abordé des choses qui seront utiles pour leur travail		84% des personnes ayant répondu déclarent que la conférence leur a permis de rencontrer des personnes et des organisations qu'elles ne connaissaient pas avant
97% satisfaites du site web de la conférence	87% satisfaites des bulletins d'information	78% satisfaites de la couverture dans les réseaux sociaux
73% satisfaites des sessions plénières	91% satisfaites de la diversité des sessions parallèles	94% satisfaites des présentations données en sessions parallèles
91% satisfaites de la procédure d'inscription	87% satisfaites de l'inscription sur la plateforme	55% satisfaites du salon de la plateforme
87% satisfaites de la diffusion de l'événement sur la plateforme	91% satisfaites de l'ordre du jour sur la plateforme	84% satisfaites de l'exposition sur la plateforme
69% satisfaites des rencontres sur la plateforme	78% satisfaites des informations sur les participants présents sur la plateforme	81% satisfaites des informations sur les orateurs sur la plateforme
	78% satisfaites de la gestion globale en 2 langues (anglais et français)	

Les participants ont apprécié la nature interactive de l'événement et la diversité des intervenants et des sujets abordés. Et voici ce qu'ils nous ont dit :

« Le partage du savoir-faire, de l'expérience des questions de conservation pertinentes pour le Pacifique, avec des nuances propres aux îles du Pacifique. »

« La possibilité de rencontrer et de créer des liens avec d'autres experts au niveau mondial. »

« Présentations d'initiatives très diverses, classées par thème. »

« J'ai été énormément impressionné par les organisations régionales, et par la participation active de nos communautés. »

« J'aime la facilité avec laquelle on peut accéder aux sessions et les quitter, et les sessions sont enrichissantes. »

« J'aime qu'il y ait suffisamment de temps entre les sessions, ça a permis aux orateurs de régler les difficultés éventuelles en début de session. »

« Très bien jusqu'à présent et c'est la première fois que j'assiste à cette conférence. Je me réjouis de participer à d'autres réunions à l'avenir. Faisons connaître au monde entier la richesse de nos connaissances locales sur la gestion des ressources naturelles. »

« Excellent travail, plateforme formidable. Très intéressant. Le fil d'actualité sur lequel les gens pouvaient publier leur travail était très utile. »

« Ça a été une semaine très utile. »

« Excellente conférence. Programme remarquable, plateforme informatique facile à utiliser, tout le travail préparatoire à la conférence a été efficace. L'équipe organisatrice a fait preuve d'une très grande patience avec ceux d'entre nous qui étaient lents à réagir. J'ai beaucoup apprécié leur patience et leur approche conciliante. »

« La conférence était bien organisée, et elle proposait des sessions et des orateurs remarquables. Les stands d'exposition et le fil d'actualité de la plateforme étaient eux aussi formidables. »

« Félicitations pour l'adaptation aux conditions exceptionnelles imposées par la crise sanitaire. Vous avez démontré que c'est tout à fait réalisable. Je pense que pour un événement sur la défense de la biodiversité, il est impératif de ne pas revenir à une conférence physique impliquant le déplacement beaucoup de gens en avion. Par ailleurs, le fait que l'accès soit gratuit me semble primordial pour assurer une ouverture à tous les acteurs de terrain. Nous devons pérenniser cette ouverture. »

CE QUE CET ÉVÉNEMENT NOUS A APPRIS ET NOS RECOMMANDATIONS POUR LES ÉVÉNEMENTS FUTURS

CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ

- Commencer à temps. L'organisation d'une conférence nécessite le recrutement de personnel chargé de l'organisation de l'événement, d'élaborer des idées et des concepts, de mobiliser les gens, de passer des contrats avec des fournisseurs, de faire de la promotion, etc. Tout cela prend du temps. Certaines choses peuvent être faites à la dernière minute,

d'autres pas. Et si vous avez de bonnes idées, il est dommage de ne pas pouvoir les réaliser par manque de temps. Pour un événement de cette envergure en face à face, commencer 12 à 14 mois avant la conférence. Pour un événement virtuel, commencer 6 mois avant.

- Nous avons investi énormément de temps dans la création du concept de la conférence au tout début. Pour chaque aspect de la conférence, nous avons une note de synthèse avec des objectifs ambitieux, clairs mais réalisables. Ceci a permis de guider l'ensemble de notre travail préparatoire.
- Établir le budget de la conférence dès le stade initial. Cela vous aidera à trouver des financements et des sponsors. Le travail avec un prospectus de sponsoring bien conçu a permis à de nombreux sponsors de se faire connaître et a permis de diversifier les sources de financement de la conférence.
- Adopter un fil conducteur pour le contenu de la conférence. Nous nous sommes inspirés de *l'état de la conservation et de l'environnement* pour établir l'ordre du jour (programmation des sessions), mais aussi pour le nouveau *Cadre* et la *Déclaration*. Cette approche a permis non seulement de renforcer le discours, mais aussi de donner une vue d'ensemble et de fonder la stratégie à venir sur des informations factuelles.
- Développer une communauté autour de la conférence. La coordination a été assurée par une équipe. L'ordre du jour a été élaboré par des groupes de développement de sessions. Un espace a été mis à la disposition des sponsors. Les produits de la conférence ont accordé une attention particulière à la co-création, en intégrant les commentaires et les contributions de nombreuses parties prenantes. En collaborant, on crée une communauté, et cette communauté permet de réaliser des choses que l'on ne peut pas faire seul et d'améliorer la qualité dans son ensemble.
- Travailler de manière inclusive ne se résume pas à une charge ou à un coût supplémentaire, cela enrichit également les dialogues et la qualité des résultats. Travailler en deux langues, travailler de manière participative, travailler de manière virtuelle, ... La communauté de la conservation de la nature présente était plus diversifiée que jamais.
- La communication est capitale, à toutes les étapes : pour susciter l'adhésion aux concepts, pour promouvoir, pour mobiliser les orateurs et les participants, pour impliquer les fournisseurs, ... La communication pour une conférence va bien au-delà de la simple promotion de l'événement. Un tel événement s'accompagne d'une communication très intense. La coordination de la communication et la mise en place d'un plan et d'outils de communication spécifiques à la conférence ont permis aux organisateurs de respecter les délais de communication et d'informer tous les partenaires concernés quand c'était nécessaire.
- Innover, c'est possible ! Nous avons rencontré un certain nombre de défis et de réticences au cours de la préparation de la conférence. Certains de nos concepts et approches allaient un peu trop loin pour certains. Nous savions que le changement impliquait de surmonter ces réticences et, grâce à une communication claire, nous avons pu convaincre et prouver que l'adaptation peut permettre l'innovation.
- Faire appel aux services de professionnels de l'événementiel est un investissement gagnant. Ces professionnels apportent l'expérience qui garantit une gestion efficace et efficiente, mais ils contribuent également à consolider l'objectif et à donner les moyens d'agir, ce qui améliore la qualité de l'événement.

CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ (SUITE)

- Prévoir des ressources humaines suffisantes pour l'équipe de la conférence et veiller à ce qu'elles soient disponibles au moment où elles doivent l'être (en nombre suffisant et au bon moment). Ne pas sous-estimer les situations de dernière minute (par exemple la confirmation des orateurs), et quand elles se produisent, être en mesure de faire face aux nombreux problèmes.
- Investir dans la suite des événements. Pour la toute première fois, nous avons investi dans la mobilisation des personnes avant même la conférence pour définir une stratégie d'engagement post-conférence.
- Passer au virtuel, c'est passer au vert ! Cette conférence n'a laissé qu'une faible empreinte écologique.

CE QUE NOUS AURIONS PU MIEUX FAIRE

- Davantage de formation et de sensibilisation. Bien que nous ayons organisé de nombreuses sessions de formation pour les orateurs, un certain nombre d'entre eux n'y ont pas participé. La qualité de certaines sessions s'en est ressentie. Ce problème était principalement dû aux confirmations très tardives de certains orateurs. Bien que des vidéos tutorielles aient été mises à disposition à temps, certaines personnes ont eu des difficultés à se connecter au début de la conférence, certaines ont exprimé leur frustration de devoir attendre pour appuyer sur le bouton "rejoindre la session".
- L'interprétation était généralement correcte, mais une certaine variabilité de la qualité de l'interprétation a été constatée.
- L'utilisation de deux logiciels de visioconférence (Zoom et Clevercast) a permis de résoudre les problèmes liés à l'utilisation de deux langues, mais a entraîné des différences dans l'apparence de certaines fonctions (comme les questions-réponses, les sondages et les boîtes de discussion). Certains participants ont eu du mal à gérer ces variations.
- Le salon virtuel a été sous-utilisé. Certaines sessions qui avaient dépassé le temps imparti se sont déplacées vers le salon pour s'y poursuivre, mais le nombre limité/prédéfini de participants dans ces salles de réunion ne le permettait pas.
- Certaines introductions de session ont pris trop de temps et ont donc limité le temps attribué aux parties les plus importantes de ces sessions.
- La majorité des enregistrements de sessions ont été diffusés assez tardivement sur la plateforme, généralement une semaine après l'événement (en raison du montage). C'est une occasion manquée qu'elles n'aient pas été accessibles pendant la conférence (par exemple le lendemain du direct).
- Bien qu'elle soit un événement à récurrence quinquennale, cette conférence n'est pas suffisamment ancrée dans un cadre organisationnel à plus long terme. Il serait possible de mieux l'intégrer dans le travail de la PIRT. Le financement structurel de la PIRT pourrait en permettre le financement ainsi que l'élaboration de stratégies et de plans post-conférence. Cela renforcerait par ailleurs l'utilisation des résultats majeurs de la conférence, tels que le Cadre des îles du Pacifique pour la conservation de la nature et les aires protégées.

CONTINUEZ LA CONVERSATION

GARDEZ LE CONTACT GRÂCE À CES OPPORTUNITÉS :

Table ronde des îles du Pacifique pour la conservation de la nature (PIRT)
Restez en contact avec le secrétariat de la PIRT et suivez l'évolution de la stratégie d'engagement.
Contactez le Secrétariat de la PIRT au PROE via : pirtsecretariat@sprep.org

Plateforme de la Conférence.

Visualisez à nouveau votre session ou visualisez toutes celles que vous avez manquées. Ces enregistrements resteront disponibles pendant une année entière.

Connectez-vous à la plateforme de la conférence sur:
<https://pacificislands.hubilo.com/community/#/home>

Ou envoyez un courriel au secrétariat de la PIRT : pirtsecretariat@sprep.org

... 11e Conférence des îles du Pacifique sur la conservation de la nature et les aires protégées.

Ne vous inquiétez pas, nous serons au rendez-vous en 2025 ! Ne manquez pas l'annonce de la date.

Nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau compter sur votre engagement au sein de la communauté de la conservation de la nature et de ses actions dans le Pacifique !

MERCI

D'AVOIR CONTRIBUÉ

AU SUCCÈS

DE CETTE CONFÉRENCE !

NOUS N'Y SERIONS PAS PARVENUS SANS VOUS !